

... Articles... Articles... Articles...

L’Evidence-Based Practice et les logopèdes en Communauté française de Belgique : résultats préliminaires d’une enquête.

Auteurs

Nancy DURIEUX, licenciée en sciences psychologiques, doctorante et assistante à la Bibliothèque des Sciences de la Vie de l’Université de Liège.

Université de Liège, Bibliothèque des Sciences de la Vie, Avenue de l'Hôpital, 13, Bât. B35 (CHU), 4000, Liège, Belgique – Nancy.Durieux@ulg.ac.be

Françoise PASLEAU, docteur en sciences, directeur de la Bibliothèque des Sciences de la Vie de l’Université de Liège.

Université de Liège, Bibliothèque des Sciences de la Vie, Avenue de l'Hôpital, 13, Bât. B35 (CHU), 4000, Liège, Belgique – F.Pasleau@ulg.ac.be

Sandrine VANDENPUT, docteur en sciences vétérinaires, premier assistant à la Bibliothèque des Sciences de la Vie de l’Université de Liège.

Université de Liège, Bibliothèque des Sciences de la Vie, Avenue de l'Hôpital, 13, Bât. B35 (CHU), 4000, Liège, Belgique – S.Vandenput@ulg.ac.be

Pascal DETROZ, docteur en sciences de l’éducation, chargé de cours en pédagogie universitaire.

Université de Liège, Système méthodologique d’Aide à la Réalisation de Tests (SMART), Traverse des Architectes, 4, Bât. B3c, 4000, Liège, Belgique – P.Detroz@ulg.ac.be

Christelle MAILLART, docteur en sciences psychologiques : logopédie, chargé de cours en logopédie à l’Université de Liège.

Université de Liège, Logopédie clinique, rue de l'Aunaie 30, Bât. B38, 4000, Liège, Belgique - Christelle.Maillart@ulg.ac.be

Résumé

L’Evidence-Based Practice (EBP) est une démarche qui prend de plus en plus d’importance dans le domaine de la logopédie. Qu’en est-il cependant concrètement sur le terrain en Belgique ? Une enquête exploratoire a été lancée en mars 2012 avec le soutien de l’Association scientifique et éthique des logopèdes francophones (ASELF) et de l’Union Professionnelle des Logopèdes Francophones (UPLF). L’objectif de cette enquête est d’avoir une idée précise de la manière dont les professionnels procèdent lorsqu’ils sont confrontés à un problème clinique et plus précisément, comment ils recherchent de l’information scientifique le cas échéant. Ces données seront la pierre angulaire d’une réflexion indispensable sur la formation des logopèdes, au cours de leur cursus et dans la vie active. Ce présent article présente les premiers résultats de cette étude.

... Articles... Articles... Articles...

Introduction

L’Evidence-Based Practice (EBP) est une démarche qui est de plus en plus mise en avant en pratique logopédique. Pour s’en convaincre, il suffit de regarder le nombre d’articles scientifiques et de livres publiés sur cette thématique ces dernières années (Dollaghan, 2007 ; Roddam et Skeat, 2010). De nombreux congrès lui accordent également une place importante. À l’Université de Liège, un cours initiant à l’EBP est intégré au programme des étudiants en logopédie depuis l’année académique 2010-2011. Ces étudiants perçoivent l’utilité de l’EBP mais reconnaissent ne pas avoir l’occasion de la mettre en pratique lors de leur stage. La question de l’adéquation de ce cours avec la réalité de terrain s’est naturellement posée. Pour y apporter une réponse, il était nécessaire de mieux connaître les perceptions et pratiques des logopèdes praticiens par rapport à la recherche, à l’évaluation de l’information et à la manière dont ils l’intègrent dans leur pratique quotidienne.

Une enquête exploratoire a été lancée en mars 2012 avec le soutien des deux associations professionnelles francophones, l’Association scientifique et éthique des Logopèdes francophones (ASELF) et l’Union Professionnelle des Logopèdes Francophones (UPLF). Une première analyse descriptive des données a été réalisée et les résultats ont fait l’objet d’une communication lors du 13e congrès de l’European Association for Health Information and Libraries (Durieux et coll., 2012).

L’objectif de ce présent article est d’en présenter les principales observations.

Méthode

En mars 2012, 2028 logopèdes ont été invités à répondre à l’enquête : 256 d’entre eux appartenaient à l’ASELF, 1772 professionnels étaient affiliés à l’UPLF, et 40 praticiens collaboraient avec l’ULg en qualité de maîtres de stage pour les étudiants de 1^{re} et 2^e Master en logopédie. Bien qu’il soit possible que plusieurs personnes aient été sollicitées par deux ou 3 de ces canaux, 2028 répondants potentiels ont été pris en considération.

La première partie du questionnaire avait pour objectif de connaître les caractéristiques démographiques et professionnelles des personnes sondées. Venaient ensuite des questions spécifiques nécessaires pour identifier les pratiques courantes en matière de recherche d’informations et de démarches mises en œuvre pour résoudre un problème rencontré dans la pratique. Ce questionnaire était disponible en ligne. Il comportait aussi bien des questions à choix multiple que des questions ouvertes. Par ailleurs, il n’était pas obligatoire de répondre à toutes les questions pour valider le questionnaire.

Les logopèdes ont été sollicités par mail à deux reprises à 15 jours d’intervalle par leur association professionnelle respective ou par la personne contact de l’ULg en charge de la communication avec les maîtres de stage.

... Articles... Articles... Articles...

Résultats

1. Taux de réponse

Un mois après la mise en ligne de l'enquête, 410 questionnaires ont été pris en compte, le taux de participation s'élevant ainsi à 19,8 %.

2. Connaissance de l'Evidence-Based Practice

Parmi les répondants, 12,4 % d'entre eux ont déjà entendu parler d'EBP. Ils qualifient cette approche d'essentielle (15 %), d'intéressante (25 %) ou encore d'intéressante mais difficilement applicable à la réalité de terrain (23 %) ; 37 % d'entre eux ne se sont pas prononcés sur l'importance de cette démarche, estimant qu'ils ne la connaissaient pas suffisamment. Aucun n'a considéré qu'il s'agissait d'une démarche sans intérêt.

3. Démarche(s) entreprise(s) pour répondre à une question clinique

Cette partie de l'enquête prenait appui sur un exemple pratique : il était demandé à l'enquêté de se remémorer la dernière question clinique qu'il s'était posée et la ou les démarches entreprises pour y répondre. Plusieurs réponses étaient possibles (question à choix multiple) :

- Se fier à son expérience personnelle (81 % des répondants) ;
- Discuter avec des collègues sur le lieu de travail - comme par exemple, lors d'une réunion d'équipe (77 %) ;
- Consulter sa bibliothèque personnelle - notes de cours/formations, périodiques pour lesquels le professionnel disposait d'un abonnement personnel, ouvrages scientifiques (71 %) ;
- Rechercher des articles scientifiques sur internet au moyen d'un moteur de recherche généraliste - comme par exemple, Google (50 %) ;
- Discuter du problème avec un expert de la discipline (47 %)
- Rechercher sur internet, au moyen d'un moteur de recherche généraliste, des sources d'information autres que des articles (43 %) ;
- Discuter avec des collègues dans un contexte professionnel élargi - par exemple, via un forum ou une liste de discussion (33 %) ;
- Interroger (en anglais) une base de données spécialisée - par exemple, Medline (interface PubMed) (5 %) ;
- Se rendre dans (ou prendre contact avec) une bibliothèque universitaire (5 %) ;
- Déléguer la recherche d'information à une autre personne (5 %) ;
- Se rendre dans (ou prendre contact avec) une bibliothèque publique (3 %) ;
- Avoir recours à une autre méthode que celles déjà citées (19 %) : parmi les réponses les plus fréquemment citées se retrouvent i) orienter le patient vers un autre professionnel, ii) suivre une formation, ou encore iii) participer à une conférence.

... Articles... Articles... Articles...

4. Recours à de l'information scientifique dans la pratique professionnelle

De manière générale, 14 % des logopèdes qui ont participé à l'enquête disent recourir à de l'information scientifique dans le cadre de leur activité professionnelle, et ce, au moins une fois par semaine ; 37 % d'entre eux annoncent y recourir en moyenne une fois par mois et 33 % une fois par trimestre. Les 16 % restant reconnaissent n'avoir jamais, ou seulement de manière exceptionnelle, besoin d'information scientifique.

93 % des personnes sondées perçoivent des difficultés à obtenir des informations scientifiques de bonne qualité. Les barrières citées sont :

- le manque de temps (54 %) ;
- la barrière de la langue (maîtrise de l'anglais) (45 %) ;
- un manque de connaissance concernant les ressources disponibles dans la discipline (44 %) ;
- des difficultés d'accès aux outils de recherche spécialisés (40 %) ;
- l'accès payant à la documentation (40 %) ;
- la difficulté de sélectionner des documents probablement pertinents (37 %) ;
- la difficulté d'évaluer la qualité scientifique de l'information (33 %) ;
- le manque de maîtrise des outils de recherche spécialisés (28 %) ;
- autres barrières que celles déjà citées (2 %).

Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant le niveau le plus faible et 10 le niveau le plus élevé), le score moyen concernant la compétence perçue à chercher l'information scientifique (prendre connaissance de l'existence d'une information) s'élève à 6,9. Concernant la capacité à évaluer l'information scientifique le score moyen est de 6,7 et il s'élève à 7,3 pour la capacité à exploiter dans leur pratique professionnelle les informations obtenues dans la littérature scientifique.

5. Intérêt pour des formations continuées

Les logopèdes sondés ont marqué un intérêt pour des formations portant sur les thématiques suivantes : l'EBP en logopédie (69 %), les attitudes professionnelles (66 %), la recherche d'information scientifique (62 %) et la lecture critique de l'information scientifique (47 %).

Discussion

Cette analyse descriptive montre que la majorité des praticiens de l'étude ont cherché une réponse au problème clinique rencontré afin d'optimiser la prise de décision. Ils se sont référés principalement à i) leur expérience, ii) leurs collègues de travail, iii) la documentation déjà à leur disposition dans leur bibliothèque personnelle.

Quand ils cherchent un article de périodique, les praticiens semblent préférer utiliser un moteur de recherche généraliste tel que Google plutôt qu'une base de données bibliographiques spécialisée. Tout comme pour l'étude réalisée aux Etats-Unis par Nail-Chiwetalu et Bernstein Ratner (2007), les barrières les plus fréquemment citées à l'obtention d'informations pertinentes sont le manque de temps et la méconnaissance des sources disponibles dans la discipline.

Quel que soit leur usage de l'information scientifique et quel que soit leur niveau de compétence perçue à accéder et à exploiter l'information, les logopèdes ont exprimé un intérêt pour l'organisation de formations. Cela témoigne d'une volonté à améliorer leur pratique et leur approche de la littérature. Cette observation transparaît également dans de nombreux commentaires, plusieurs répondants ayant salué l'intérêt de cette enquête et considérant qu'il s'agissait une belle initiative pour la profession.

... Articles... Articles... Articles...

L'enquête nous a permis de recueillir une grande quantité de données supplémentaires, qui doivent encore être analysées. Néanmoins, tel que recommandé par Guo et coll. (2008) et par Nail-Chiwetalu et Bernstein Ratner (2007), nous pouvons déjà conclure que des efforts doivent être faits pour aider les logopèdes à développer leurs compétences à rechercher, évaluer et exploiter l'information scientifique. D'une part, les étudiants en logopédie devraient être familiarisés avec la méthodologie de recherche d'information et l'EBP afin d'être habitués à y avoir recours dès le début de leur pratique professionnelle. D'autre part, des activités de formation continue devraient être proposées aux professionnels afin de les soutenir dans leur prise de décision et de les transformer en modèles pour la prochaine génération.

La balle est dans le camp des enseignants, des associations professionnelles mais également des chercheurs et des professionnels de terrain. Qu'attendons-nous ?

Remerciements

Nous tenons à remercier l'ASELF et l'UPLF pour leur confiance et leur contribution active dans ce projet ainsi que toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre à ce questionnaire.

Ces résultats préliminaires concernant l'enquête sont publiés dans les Cahiers de l'ASELF et dans la revue UPLF-Info.

Références

- DOLLAGHAN, C.A. (2007). *The handbook for evidence-based practice in communication disorders*. Baltimore: Brookes Publishing, 169 p.
- DURIEUX, N., PASLEAU, F., VANDENPUT, S., DETROZ, P., MAILLART, C. (2012, juillet). Assessing the information needs of speech therapists working in the French Community of Belgium in order to improve a course on Evidence-Based Practice at the University of Liège. Poster présenté lors du 13^e congrès de l'European Association for Health Information and Libraries, Bruxelles, Belgique.
- GUO, R., BAIN, B.A., WILLER, J. (2008). Results of an assessment of information needs among speech-language pathologists and audiologists in Idaho. *Journal of the Medical Library Association*, 96, 138-144.
- NAIL-CHIWETALU, B., BERNSTEIN RATNER, N. (2007). An assessment of the information-seeking abilities and needs of practicing speech-language pathologists. *Journal of the Medical Library Association*, 95, 182-188.
- RODDAM, H., SKEAT, J. (2010). Embedding evidence-based practice in speech and language therapy: International examples. Chichester: Wiley-Blackwell, 234 p.